

9 M

A son Excellence, Monsieur ALVAREZ DEL VAYO, Ministre des Affaires Etrangères, du Gouvernement de Valence, seul régulier pour toute l'Espagne!

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur, malgré vos nombreuses occupations, concernant la cause si juste que vous défendez, de demander de donner quelques instants à la lecture de cette missive.

Je suis prêtre catholique libéral, ayant rompu avec Rome, avec cette papauté qui ne rêve que domination et richesse et j'exerce mon Ministère, ici a Nantes, depuis 25 ans; je suis du peuple et entend rester peuple, voilà pourquoi je fais des voeux pour le succès de votre cause; je prie le Seigneur de tout coeur à cette intention.

Le pape de Rome, qui se dit le représentant du Christ sur terre a dû bénir les soldats italiens et leurs étendards pour venir assassiner vos femmes et vos enfants, détruire et ruiner votre beau pays. Belle charité chrétienne, n'est-ce-pas ?

Mais dans tout ce chaos, n'y aurait-il pas un évêque qui raisonât, et qui se rangerait de votre côté, c'est à dire du côté de la justice ? Si oui, ne pourriez-vous pas me mettre en relations avec lui?, il serait heureux, je n'en doute pas de savoir qu'il y a par le monde des prêtres qui ne recherchent que la paix, la justice, le droit; et qui savent séparer la question civile de la question religieuse; et ne voulant jamais dominer qui que ce soit.

Je vous serais bien reconnaissant, monsieur le Ministre, de me mettre en rapport avec cet évêque, qui en toute droiture marcherait à vos côtés, selon son coeur et sa conscience.

Sachez, monsieur le Ministre, que je me range entièrement de votre côté, c'est à dire du côté de la justice, et je vous prie de croire à toute ma sympathie et mon admiration.

P.Marc Fatôme, Curé de St. Gregoire de Nantes (Loire Inférieure) - ancien combattant.

Courage ! Dieu veut votre victoire et vous l'aurez!
Nantes, ce 18 mars 1937.